

Fanfic

PAR Cigale

Le soir commençait à tomber sur la ville. Usagi, Rei, Makoto et Minako finissaient leurs devoirs pour le lendemain, ou tout du moins essayaient d'y arriver, avec l'aide d'Ami. La bataille fut longue et dure, mais les problèmes de mathématiques et de physique se décidèrent enfin à livrer leurs solutions, et les cinq filles purent aller respirer l'air doux de la soirée. C'était une de ces journées où le soleil avait brillé si longtemps qu'il avait laissé dans l'air une sensation de chaleur, de légèreté. Mais le calme environnant fut rapidement interrompu par les querelles de Rei et d'Usagi :

- Je t'avais dit de travailler un peu plus pour passer cet examen !
- Mais ce n'était pas ma faute, le sujet était dur et puis je voulais voir Mamoru.
- Et après tu t'étonnes de devoir travailler pour passer in extremis dans la classe supérieure !
- Et on peut savoir quelle note tu as eu à ton dernier contrôle ? ?
- Grr
- Grr ! ! !

Leurs fréquentes chamailles n'avaient pas cessé, mais elles témoignaient de leur amitié. Rei ressentait pour Usagi une affection sincère, mais un peu troublée : lors de la bataille contre Chaos, Usagi avait gardé toute son inquiétude concernant Mamoru au fond de son cœur, et Rei et les autres filles n'avaient eu connaissance de l'accident que bien longtemps après le départ de Mamoru. Elle se rappelait les paroles qu'elle avait dites à son amie :

- Mais tu as gardé contact avec lui, n'est-ce pas ?
- ... non
- Mais pourquoi ?

- Je n'ai pas reçu de réponses.
- Mais pourquoi, pourquoi as-tu tout gardé pour toi seule ?

Usagi avait été interrompue par Chibi-Chibi. Mais même sans la petite fille, elle n'aurait rien répondu, Rei le savait.

Rei secoua ses pensées mélancoliques dans son esprit, et regarda Usagi avec ce regard doux qu'elle avait parfois, mais celle-ci ne le vit pas, trop occupée à rire avec Minako. ****. Un coup de vent souffla, et les cinq amies se séparèrent pour retourner chez elles, avec la promesse de se revoir le lendemain.

Usagi rentra de son côté avec Minako, puis les deux filles se quittèrent après avoir encore rêvé et rigolé un peu. Mais Usagi ne partit pas directement chez elle. Depuis que Chibi-Usa, les Three Lights et Chibi-Chibi étaient repartis dans leur monde, sa maison paraissait bien trop vide sans les cris de joie ou de colère de ses deux 'petites soeurs' ; elle n'avait pas le coeur d'y retourner tout de suite. Elle se dirigea alors vers un endroit où elle avait pris l'habitude d'aller, depuis quelques temps. Il s'agissait d'un petit recoin près de l'étang de la ville. Là, cachée par les hautes herbes, elle n'avait que pour seul paysage l'eau, le vent, les oiseaux qui passaient devant elle.

Quelques mois auparavant, jamais il ne serait venu à l'esprit d'Usagi de rester un moment seule, dans la nature, avec le silence pour musique. N'importe qui connaissant Usagi ne pouvait s'imaginer cela, elle était si dynamique, si enjouée et enfantine par ailleurs. Mais ces derniers temps, des choses avaient changé. Usagi n'aurait pas su dire quoi. Elle n'était pas triste, elle s'amusait bien avec ses quatre amies, et les aimait du plus profond de son cœur. Pourtant, elle ressentait le besoin de s'écarter un instant. Comme s'il lui manquait quelque chose que même l'amitié ne pouvait pas apporter, ou même l'amour. La relation entre les deux tourtereaux était toujours la même, l'alliance subtile entre le caractère joyeux d'Usagi et celui plus calme, plus mûr de Mamoru. Mais il lui manquait toujours quelque chose.

Devant ses amies, Usagi n'en avait pas conscience. Elle aimait

tellement rire avec elles, leur parler et les écouter qu'elle ne sentait pas ce vide. Mais chez elle, lorsqu'elle se posait face à ses leçons, une bande dessinée ou autre chose, elle ressentait ce manque.

Usagi ramena ses genoux contre son corps, et profita un instant des derniers rayons de soleil. Ce lieu respirait une force paisible, comme un ange qui veillerait sur elle. Elle faisait presque part entière avec les gouttes d'eau, le soleil, le vent dans les branches... Où était passée sa joie de vivre d'avant, qu'elle avait dans n'importe quelle circonstance ? Quel était le maillon manquant pour qu'elle puisse être entière, une seule Usagi, telle qu'on la connaissait ? Les questions affluaient mais sans réponse ; heureusement, la douceur du lieu écartant la déception amère de ces questions sans fin.

Usagi reprit doucement le chemin qui menait chez elle, pas très enthousiaste mais prête à sourire de nouveau le lendemain matin. Il ne servait à rien de pleurer, ou de sombrer dans la déprime : les moments passés avec des amis sont bien trop précieux !

***De l'autre côté de l'étang, deux personnes avaient observé la rêverie d'Usagi. Ami et Makoto se regardèrent silencieusement quand Usagi repartit. Elles ne comprenaient pas pourquoi leur amie agissait de la sorte. Non vraiment, cela leur échappait. Mais elles devinaient une tristesse cachée, pourtant si peu compatible avec le comportement d'Usagi avec elles... Elles décidèrent de ne rien dire pour le moment, mais elles se posaient vraiment la question de cette attitude si étrange chez Usagi.

Une voix. Une voix douce, mais redoutée à la fois. Une voix qui parlait, s'animait peu à peu, comme après un long sommeil. Une voix qui disait :

- N'aie pas peur, pourquoi as-tu peur ?
- Je n'ai pas peur, répondit Usagi, mais toi, qui es-tu ?
- Tu me connais déjà, oui, tu me connais. De quoi as-tu peur ?

- Je n'ai pas peur. Mais je ne comprends pas.
- Tu ne peux pas comprendre, tant que tu n'auras pas accepté.
- Accepter quoi ?
- Accepter.

Et on vit la Princesse Sélénity et le Prince Endymnion, serrés l'un contre l'autre, se retrouver brutalement séparés par des éclairs. Le couple n'arrivait pas à se rejoindre, et différentes voix ricanèrent au dessus de lui. Différentes voix. Non pas une douce, comme auparavant, mais des voix dures, tranchantes, blessantes. Un éclair plus fort que les autres frappa le Prince Endymnion et Usagi, en larmes, se réveilla dans son lit.

Que voulait dire ce rêve ? Que devait-elle accepter ? La mort de Mamoru ? Jamais ! Jamais, jamais. Serait-ce le même type de rêve que celui envoyé à Mamoru par le Prince Endymnion du futur ? Usagi décida de lui en parler dès le lendemain.

Sa réponse fut rassurante et rapide à la fois :

- Tu sais, je crois pas que tu n'aies à t'inquiéter de ce rêve. Notre amour a déjà surmonté des obstacles bien plus durs, et nous savons que les cauchemars que je faisais auparavant étaient dirigés par le Prince Endymnion. Peut-être espère-t-il encore nous décourager, dit-il en riant, mais il n'a aucune chance !

- Oui, tu as raison, je ferais bien de ne plus m'inquiéter. Merci.

Mais au fond d'elle, elle ne comprenait toujours pas.

Plus tard, après la même soirée que la veille. Usagi se rendit de nouveau au parc, sous le regard discret de ses deux amies. Elle repensa à ces paroles :

- Accepte, tu dois juste accepter. Accepte.

Accepter, mais accepter quoi ? se demanda Usagi. Je n'accepterai jamais de perdre Mamoru, comme je n'accepterai jamais de perdre

une de mes amies. Je ferai tout pour les protéger, c'est certain. Alors accepter quoi.

- Accepter le destin ; ce qui est important, ce ne sont pas les autres, mais bien toi-même.

La voix avait repris, mais elle semblait plus dure que la veille.

- Et alors, les autres sont importants. Ils m'aident à vivre, je ne veux pas les laisser tomber. Tais-toi, tais-toi.

Et Usagi ferma les yeux le plus fort qu'elle pût, comme si elle essayait de fermer son cœur à cette voix étrangère. Mais quand elle ouvrit les yeux, il n'y avait plus que du noir. Elle essaya de se repérer dans la couleur sombre, mais elle parvient juste à distinguer des sortes de grottes. Il y en avait plusieurs, un vrai labyrinthe, parfait pour se perdre.

- Tu vois, tu es seule. Que te donnent les autres dans ces conditions, tu es seule, reprit la voix.

- Non, je ne suis pas seule. Je suis Usagi, et mes amies sont en moi. Tu ne pourras pas les déloger !

- Mais comment pourras-tu vivre heureuse, puisque ton cœur ne veut pas accepter une partie de toi. Tu cherches cette partie dans les autres, mais elle est en toi.

- Je ne comprends rien ! Tais-toi, tais-toi ! !

Dans le parc, Ami et Makoto avait vu Usagi s'effondrer tout doucement. Quand elles arrivèrent près de l'étang, Usagi semblait endormie, mais son visage était contracté, comme si elle essayait de se raccrocher.

- Que pouvons-nous faire, demanda précipitamment Makoto.

- L'allonger, puis prévenir les autres. Son état n'est pas normal, on dirait quelle est possédée par quelque chose, mais j'ignore quoi.

- D'accord, reste ici, je vais prévenir les autres.

Makoto partie, Ami essaya d'aider au mieux son amie. Elle ne comprenait pas ce qu'il avait pu lui arriver. Tout d'un coup, tout s'obscurcit et Ami se retrouva seule, prise au milieu d'une tornade de feu. Elle se transforma rapidement en Sailor Mercury, mais elle suffoqua rapidement. L'attaque Mercury Aqua Rhapsodie n'eut aucun effet sur les flammes. Mercury ne voyait pas qui pouvait l'attaquer, et pourquoi. Et surtout, comment vaincre les flammes.

Sailor Mars, Jupiter et Venus arrivèrent juste après, mais tombèrent elles aussi dans le piège tendu par un démon invisible. Mars se retrouva dans une tempête de sable et de pluie mélangés ; n'y voyant rien, elle essaya son attaque la plus puissante, mais elle fut sans effet sur les courants incessants, de plus en plus violents. De même, Jupiter fut bloquée dans une sorte de volcan, prêt à rentrer en éruption, et Vénus dans une mer plus qu'agitée. Elles étaient toutes séparées, et aucune de leur attaques n'avaient pu encore faire un effet. Les éléments gagnaient du terrain, et la panique commença à se faire sentir.

Usagi regardait ses amies suffoquer, mais elle ne pouvait rien faire. Elle ne comprenait pas pourquoi tout cela arrivait. Qui était vraiment cette voix ?

- Qui es-tu ? Dis-le moi, je ne veux pas qu'il arrive du mal à mes amies.

- Je suis la partie de toi qui manque. Je suis ce que tu étais avant, et ce que tu deviendras. Tu ne m'as jamais acceptée. Je suis la princesse Sélénity. En toi, tu ne m'as jamais acceptée, tu as toujours repoussé de ta mémoire les scènes que tu as vécu avant. Et à la place, tu y as mis des souvenirs avec tes amis, dans ton cœur aussi tu les y as placées. Si tu veux que tout cela cesse, si tu veux être heureuse, alors oublie tes amies, et laisse-moi ne faire qu'une avec toi.

- JAMAIS. Jamais tu entends.

- Alors dis adieu à tes amies et à ton bonheur.

- Non, arrête !

Usagi avait crié. Elle ne savait plus quoi faire. Pourquoi ses amies

étaient-elles en danger, encore à cause d'elle ? Pourquoi, pourquoi ? Tout se mélangeait, elle les aimait et ne voulait pas les voir mourir. Alors pourquoi devrait-elle renoncer à son amitié, au nom d'un passé et d'un futur à accomplir ?

Les larmes lui vinrent aux yeux, mais elle ne savait toujours pas quoi faire.

- Calme-toi, dit une voix.

C'était la première voix qu'elle avait entendue, une voix très douce. Elle lui redonna confiance. Usagi savait qu'elle devait réfléchir, vite. Elle pensa à ses quatre amies : Mercury, Mars, Jupiter, Venus. Elle les regarda en train de lancer leurs attaques, et soudain elle comprit. L'élément de Mercury était l'eau, celui de Mars le feu, celui de Vénus la terre, et celui de Jupiter l'air. Et chacune d'entre elles était attaquée par les trois autres éléments qu'elle ne contrôlait pas.

- Tu as compris, reprit la voix. Il faut qu'elles lancent leurs attaques toutes ensemble.

Mais comment les prévenir, elles se trouvaient coincées et ne pouvait en aucun cas entendre sa voix. La voix ne répondit pas à sa question muette. Usagi se retrouvait encore une fois toute seule.

Voyant que la situation de ses amies empirait, elle essaya de crier, de les avertir, mais rien n'y fit. Elle tomba à genoux, désespérée, et pensa. Quatre éléments. Elles doivent agir ensemble. Ensemble.

Son esprit se vida de toute pensée et elle ne pensa qu'à ces quatre éléments parmi lesquels elle se sentait si bien. Le recoin près du lac était une symbiose de ces éléments, l'eau, la terre, le feu, l'air. Ses amies étaient avec elle même lorsqu'elle pensait être seule. Elle redressa la tête, et s'adressa à la voix qui l'avait menacée :

- Tu vois, je ne suis pas seule, je n'ai jamais été seule. Il y a beaucoup de place dans mon cœur, et je ne veux pas perdre ceux que j'aime.

Le signe de la lune brilla sur son front, et elle pensa très fort aux

quatre sailors, en les suppliant de l'entendre. Une aura blanche l'entoura, et ses quatre amies perçurent son signal. Et lorsqu'elle ouvrit les yeux, les quatre sailors lancèrent leurs attaques contre les éléments déchaînés. Le feu agit contre l'eau, l'air contre la terre, et réciproquement. La voix hurla et disparu. Lorsque les tempêtes se furent calmés, elles découvrirent qu'elles avaient été côte à côte durant tout le cataclysme, et qu'il avait fallu juste de confiance et d'un lien entre elles pour gagner. Les éléments dont elles étaient les gardiennes étaient forts. Pris un à un, ils étaient capables de détruire, de tuer. Mais les quatre éléments réunis pouvaient permettre une symbiose parfaite, une puissante plus forte.

Usagi était retombée après le combat, mais elle sentit que ses amies étaient sauvées, et elle les appella, doucement, par leur nom :

- Rei, Ami, Makoto, Minako...

Elles l'entendirent et sans se dire un mot, elles surent ce qu'elles avaient à faire. Elles s'écartèrent et se concentrèrent, mettant toutes leurs forces dans le cœur d'Usagi. Celle-ci sentit les pouvoirs de ses amis. A nouveau, la douce voix se fit entendre :

- Je suis désolée. Je voulais simplement venir te voir pour nous permettre de devenir qu'une seule et même personne, mais comme tu le sais, chaque personne a en elle un côté positif et un autre négatif. Le tien a pris comme excuse mon arrivée, et a tenté de te faire oublier tes amis, tes liens avec eux. Heureusement, tu as compris.

Si je suis venue te voir, c'est parce que tu as senti qu'il manquait en toi une partie importante. Cette partie, c'est moi, princesse Sélénity, que tu as toujours eu du mal à accepter, à cause des malheurs arrivés durant le millénium d'argent. Mais tu le sais, l'amour et l'amitié sont bien plus forts que le désespoir. Alors accepte ton passé et ton futur, accepte d'être simplement une princesse prête à aider les gens en difficulté. Usagi, accepte d'être toi-même, la princesse que tu étais et que tu es. Lorsque tu es Sailor Moon, tu y arrives. Usagi, tu es une fille avec tous ses points forts et ses points faibles. Tu as ta personnalité, et tout en étant joyeuse et gaie, tu peux aussi être triste et le montrer.

- C'est vrai, renchérit la voix de Rei à son oreille. Tu es notre amie et nous aimerions que tu partages plus souvent tes peines avec nous.

- Nous te soutiendrons toujours, dit Ami

- Et si tu es fidèle à toi-même, crois-moi, tu trouveras le vrai bonheur, dit Makoto

- Ecoute-toi, accepte-toi toute entière, ajouta Minako.

Usagi se sentait bien avec toutes ces voix. Elle se laissa bercer par leur musicalité, et comprit peu à peu qu'elle ne serait pas différente si elle acceptait d'être la princesse Sérénity. Elle serait toujours Usagi, tête en l'air et maladroite, mais capable de faire beaucoup avec son cœur.

Cette conclusion l'amena à se transformer en princesse Sérénity. Elle se sentait bien. Elle avait envie de partager ce bonheur, et envoyait de l'énergie à ses amies autour d'elle. Un échange mutuel se fit, chacune redonnant à l'autre ce que l'autre lui avait offert. Mais il manquait encore quelqu'un.

La cinquième personne du cercle arriva bientôt ; guidé par son intuition, il avait saisi qu'Usagi avait besoin d'aide et il était accouru. Mamoru était là, et autour de la princesse, cinq personnes communiquaient à travers cette chaleur intense, cette communication spontanée. Ils ressemblaient à une étoile, conçue pour éclairer la route de ceux qui voyagent, pour redonner espoir.

Usagi sourit, elle était enfin elle-même, entière, et autour d'elle, ses amies étaient là, et son prince aussi. Elle pouvait donner autant qu'ils lui apportaient. Nul besoin de mot pour décrire ce sentiment, juste de cœur...

FIN